

exactement le nombre des églises de ce diocèse qui sont dédiées à la sainte Vierge et la proclament leur Patronne.

Les abbayes de ce diocèse étaient de même en grande partie, dédiées à la sainte Vierge. Mais tous ces monuments de la dévotion du peuple à la Mère de Dieu, épars dans le diocèse, s'effacent en quelque sorte devant la cathédrale de Chartres. C'est là, par excellence, la grande église de la sainte Vierge ; c'est là le rendez-vous de tous les cœurs qui l'aiment ; c'est là comme son palais de préférence, où elle accueille plus volontiers tous ceux qui ont des grâces à lui demander, et où elle se plaît à répandre ses faveurs avec plus d'abondance.

C'est dans le pays Chartrain qu'une statue prophétique avait été élevée à la Mère de Dieu plusieurs siècles avant sa naissance. Elle était vénérée dans l'emplacement même où est aujourd'hui la cathédrale de Chartres : là, les druides, prêtres des Gaulois, rendaient leurs hommages à la Vierge qui devait enfanter : *Virgini Parituræ*.

Nous savons par César, auteur contemporain et témoin oculaire du fait qu'il raconte, que les druides étaient surtout établis dans le pays Chartrain, qu'ils avaient leur point central de réunion près de Chartres, *in finibus Carnatum* ; que tous les ans, à une époque marquée, ils se réunissaient en assemblée générale dans ce lieu, estimé par eux le centre de la Gaule, et